

# *Les Nouvelles* **de** **L'ASSOCIATION JEAN CARMIGNAC**

**(Editions F.-X. de Guibert) 3 rue Jean-François Gerbillon 75006 Paris**

*“Les Evangiles sont des documents historiques, presque des chroniques, de toute première main.”*

*J. Carmignac*

**n° 8 - novembre 2000**

## Editorial

C'est au Prieuré Sainte Bathilde, à Vanves, maison mère d'une communauté de Bénédictines Missionnaires, espace de calme et de réflexion, que s'est tenue notre deuxième assemblée générale, le 30 septembre 2000, en la fête de Saint Jérôme. A la messe qui précédait la réunion, et le célébrant et les personnes présentes ont confié la vie de notre association au Saint Patron des exégètes.

En considérant l'année écoulée depuis notre première assemblée générale, la première constatation qui s'impose est celle du développement important de notre association. Cela n'a pas été sans quelques difficultés, étant donné les moyens dont nous disposons et les conditions de travail qui sont les nôtres. Des dispositions ont été prises en vue d'améliorer l'ensemble de la gestion.

En ce qui concerne le bulletin, de nombreux adhérents ont bien voulu nous écrire et nous manifester leur intérêt pour les sujets traités. Des suggestions ont été faites qui ont retenu notre attention.

Enfin, nous avons reçu des lettres émouvantes, en particulier celle d'un prêtre suisse, très âgé, qui écrit, peu de temps avant son décès : « J'ai gardé de l'abbé Carmignac un souvenir lumineux d'une conférence qu'il fit à Genève... Ce fut sûrement une grâce providentielle pour la vérité scripturaire. »

Nous remercions tout particulièrement les prêtres, religieux et religieuses qui nous assurent de leurs prières.

Que le souvenir et l'exemple de l'abbé Carmignac nous guident et nous éclairent pour servir comme lui la « vérité scripturaire ».

Robert Cuny

- 1...Editorial, par Robert Cuny.
- 2...Compte rendu de l'Assemblée générale du 30 septembre 2000, par Gilles Pichon.
- 3...Intervention de M.-C. Ceruti au Congrès mondial d'Orvieto « Linceul 2000 ».
- 5...La position des Linges, (Jn 20, 6-7) IV<sup>ème</sup> partie par l'abbé Carmignac.
- 6...Nouvelles brèves
- 7...« Ces événements qui se sont passés parmi nous » (Luc, 1, 1), par Antoine Luciani.
- 9...Photo du Visage du Linceul de Turin.

## Compte rendu de l'Assemblée générale de l'Association Jean Carmignac tenue le 30 septembre 2000 au Prieuré des Bénédictines de Vanves

Après la messe dite par Monsieur l'Abbé Jean Molinier pour l'Abbé Carmignac, les religieuses offrent à nos adhérents une sympathique collation et Monsieur Cuny, président de l'Association, ouvre l'Assemblée Générale vers dix heures quarante-cinq.

### Monsieur Cuny : Rapport moral

Monsieur Cuny prend la parole pour le rapport moral dont vous avez trouvé l'essentiel dans l'éditorial de ce numéro des *Nouvelles*.

Précisons cependant quelques points : les vifs regrets exprimés pour l'absence de Mademoiselle Demanche, due à des raisons de santé et pour celle de Monsieur de Guibert, retenu.

Puis le rappel de notre objectif principal : la défense de l'historicité des Evangiles dans le sens de l'Abbé Carmignac, comme cela est montré par les principaux articles de notre bulletin.

Enfin nous avons noté avec émotion la lettre qu'il a citée de l'Abbé de Notre Dame de Randol : « Le frère François d'Hautefeuille dira samedi 30 (jour de l'Assemblée Générale n.d.l.r.) la messe de Saint Jérôme aux intentions de l'abbé Carmignac. »

### Mademoiselle de Pardieu : Rapport financier

Le Président donne alors la parole à Mademoiselle de Pardieu, trésorière de l'association, pour le rapport financier et la remercie pour son travail toujours très consciencieux.

Il demande ensuite les quitus de l'assemblée, compte tenu des pouvoirs qui ont été envoyés, aussi bien pour le rapport moral que pour le rapport financier. L'un et l'autre sont accordés à l'unanimité.

### Madame Ceruti : Compte-rendu sur le Symposium d'Orvieto

La parole passe alors à Madame Ceruti qui représentait notre association au Symposium d'Orvieto sur le Saint Suaire.

Le Symposium, dit-elle, était organisé par Emanuela Marinelli, grande spécialiste du Suaire en Italie et membre de notre association. Il se tenait à Orvieto avec la participation d'environ deux cents personnes, savants et experts scientifiques pour la plupart, provenant de tous les pays européens, d'Australie, du Canada, des Etats Unis, d'Amérique Latine, de Russie...

Le message d'authenticité dérange beaucoup de monde, le Linceul restant humainement inexplicable et la question de son lien avec la Résurrection apparaissant comme inéluctable. Or l'imagination débridée de certains opposants irrite de nombreux scientifiques. Un chimiste, Giovanni Novelli, fait état de son étonnement : « Comment des chimistes peuvent-ils prétendre qu'il s'agit de peintures ou du résultat d'un chauffage sur un bas-relief ? ... »

Les intervenants se sont exprimés sur des thèmes extrêmement différents, leur spécialité relevant le plus souvent des sciences exactes, mais aussi des sciences humaines, littéraires, artistiques, ou de la mystique, sans parler naturellement de la théologie et de l'exégèse. Ils n'étaient pas forcément des orateurs, mais souvent des chercheurs ou des professeurs de faculté. Un seul, à ma connaissance, précise Madame Ceruti, ne croyait pas dans l'authenticité du Linceul et était même très opposé à celle-ci, mais Emanuela m'a confié en secret qu'elle espérait bien le faire changer d'avis !

Le message de mon intervention, poursuit-elle, a été d'autant mieux reçu que les participants connaissent les difficultés rencontrées pour organiser la moindre manifestation cautionnant l'authenticité du Suaire, et les oppositions subies pour celle d'Orvieto en particulier.

Le frère Maximilien-Marie intervient à ce moment pour faire remarquer au sujet de la foi et de l'authenticité du Linceul que l'Eglise n'impose pas la croyance aux miracles comme dogme de foi.

En terminant Madame Ceruti lance un appel à l'aide. Elle reçoit beaucoup de lettres ayant trait à l'historicité des Evangiles. Certaines réponses exigent des recherches et elle ne peut suffire à tout. Elle remercie particulièrement Madame de Raymond pour son aide au bulletin.

A la suite de cet exposé une libre discussion s'engage sur le Linceul où sont évoqués opinions, déclarations et pêle-mêle le Cardinal Ballestrini, Madame van Oosterwyck-Gastuche, Mc Crone, Raffard de Brienne...

Comme l'an passé les conversations ont continué jusqu'à une heure très tardive, mais dans les locaux mêmes où s'était tenue la réunion : Les religieuses nous ont gardés jusqu'à la fin ...

Gilles Pichon

## Congrès mondial «Linceul 2000» Orvieto 27/28/29 août 2000

### Intervention de M.C. Ceruti

Ma spécialité est l'historicité des Evangiles, ou plus exactement la défense de l'historicité des Evangiles. Je représente l'Association Jean Carmignac qui a pris le nom d'un prêtre français mort en 1986 et qui était à la fois un vrai saint et un grand savant. Il a prouvé avec une rigueur remarquable que les Evangiles sont des documents historiques, presque des chroniques de première main.

Je ne suis pas ici seulement pour les raisons évidentes qui lient le Saint Suaire aux Evangiles. Le Saint Suaire est un témoignage inégalable : Toute l'argumentation de ceux qui récusent l'historicité des Evangiles consiste à les décrire comme des mythes, alors que le Linceul (entre autres preuves naturellement) renforce l'authenticité de beaucoup des faits rapportés par les Evangiles.

Non ! Si je suis ici c'est surtout parce que je désire souligner un fait extrêmement important et je veux que tout le monde le connaisse : Nous qui défendons l'historicité des Evangiles, comme ceux qui défendent l'authenticité du Suaire, nous sommes victimes des mêmes expédients, des mêmes accusations et finalement d'une véritable persécution. Nous sommes présentés comme des fanatiques opposés à la science, alors que nous avons parmi nous des personnes qui, dans la plupart des cas (pour ne pas dire toujours), sont arrivées extrêmement sceptiques devant l'authenticité ou la vérité de ces objets de recherche. Nous comptons aussi parmi nous des scientifiques qui appuient la solidité de leurs découvertes – toujours très prudentes – sur des sciences variées, incontestables et nombreuses. J'ajouterai, pour être brève, que parmi les défenseurs aussi bien du Saint Suaire que des Evangiles on trouve même des savants agnostiques. Pour ce qui est de nos opposants, il faut remarquer à quel

point notre situation est semblable à celle qui concerne le Linceul. Nos deux positions sont contredites par une fausse science – une « science » qui rejette tous les paramètres de la science vraie et normale, et qui s'appuie sur des théories fondées uniquement sur des préjugés, les mêmes exactement que ceux qui motivent le rejet du Saint Suaire : Le Surnaturel ne peut pas exister. Dieu ne peut pas intervenir dans l'histoire, et l'esprit humain est le point de référence absolu et insurpassable de toute vérité et de toute réalité. (En d'autres termes Dieu n'a pas le droit d'être plus intelligent que l'homme). Je pourrais décrire longuement la liste de toutes les méthodes utilisées pour faire passer pour science ce qui n'a rien à voir avec elle. J'ai passé plusieurs années de ma vie à les dépister et à les décrire dans un livre.

Il est essentiel aussi de mentionner que nous nous trouvons en face d'une intolérable ingérence dans le domaine de la liberté : liberté d'expression, liberté d'informer et d'être informés. En voici un éloquent exemple : l'abbé Carmignac avait, comme je l'ai dit, fait des recherches d'ordre philologique et linguistique démontrant l'historicité de tous les faits rapportés par les Evangiles. Malheureusement il commit la grave erreur de léguer tous ses écrits à l'Institut Catholique de Paris, croyant que les chercheurs et les étudiants pourraient ainsi les consulter et les étudier. La suite est incroyable : Ces documents sont sous clé, hors d'atteinte de ceux qui demandent à les examiner, sauf s'ils font partie de ceux qui n'acceptent pas les « opinions » de l'Abbé Carmignac sur les Evangiles. Pourtant, après sa mort, Mademoiselle Demanche a fait la liste des documents qu'elle a mis en ordre et portés dans de nombreuses caisses à l'Institut Catholique. Par ailleurs, il est interdit à François-Xavier de Guibert, l'éditeur de Jean Carmignac, de publier aucune des œuvres posthumes de cet abbé. Il s'agit d'un véritable embargo. Comme autre exemple il faudrait rendre compte de toutes les façons par lesquelles on a essayé de réduire au silence ou de discréditer les objets qui prouvent le caractère historique de nos quatre petits livres. Il s'agit des mêmes méthodes, avec quelques « variations », qui m'ont été rapportées par des personnes ici présentes et qui ont été utilisées contre leurs découvertes relatives au Linceul : des méthodes propres à vous glacer le sang dans les veines.

Nous savons très bien les raisons de tout ceci... Mais nous avons pour nous la défense des petits, des humbles, de ceux qui sont trompés et surtout la défense de quelqu'un qui a dit : « JE SUIS LA VERITE ».

*(L'intervention ayant été prononcée en anglais, il ne s'agit ici que d'une traduction, comprenant d'inévitables légères variations.)*

---

Nous remercions toutes les nombreuses personnes qui se sont mises à jour de leur cotisation à l'occasion de l'Assemblée Générale et rappelons aux autres que celle-ci est fixée à 100 francs par an, 50 francs en cas de nécessité. Vous pouvez adresser soit un virement postal au CCP : LA SOURCE 44 655 98 B, soit un chèque bancaire ou postal rédigé au nom de "Association Jean Carmignac" au siège de notre association (Editions F.-X. de Guibert), 3 rue Jean-François Gerbillon, 75006 Paris. Merci !

*Sur la demande de plusieurs adhérents, dorénavant l'image en couleur que nous publions dans chaque numéro sera présentée en encart.*

## La position des linges selon Jean 20, 6-7, par Jean Carmignac (IV<sup>ème</sup> partie, suite du texte paru dans les n<sup>os</sup> 5, 6 et 7)

Ici commence la véritable difficulté de ce passage. Elle provient des deux expressions χωρίς et εἰς ἓνα τόπον. (1)

### 6) ΧΩΡΙΣ

Cette préposition est employée ici sans complément, donc en un sens adverbial, ce qui n'arrive jamais ailleurs ni dans l'Ancien, ni dans le Nouveau Testament (2). En grec classique elle pourrait se traduire par « à part » (sens local) ou « différemment », « contrairement » (sens modal) et les auteurs hésitent entre ces deux solutions. Ils se demandent également si ce terme est rattaché au mot précédent ou au mot suivant. C. Lavergne cite deux exemples où χωρίς est associé à ἀλλά pour constituer une négation renforcée, « mais au contraire ».

D'autres voient en χωρίς un complément de ἐντετυλιγμένον et comprennent : « plié (ou roulé) à part » : McClellan, p. 255, L. Fossati, p. 505, A. Feuillet (1977), pp. 265-266. Pour eux, χωρίς est en somme une indication sur la place de la mentonnière, qui sera précisée plus loin par εἰς ἓνα τόπον.

Une autre explication, qui semble n'avoir encore été proposée par personne, reste possible : que χωρίς ne soit rattaché ni au mot précédent, ni au mot suivant, donc qu'il garde sa valeur propre. Certes, χωρίς marque la différence ou l'opposition, mais la différence ou l'opposition par rapport à quoi ? La logique du texte indique une opposition à κείμενον, qui a été placé juste auparavant (l'auteur ne dit pas comme on s'y attendait : οὐ κείμενον μετὰ τῶν ὀθονίων mais bien : οὐ μετὰ τῶν ὀθονίων κείμενον .) : la mentonnière est opposée aux linges, qui sont « gisants », « affaissés », parce qu'elle est le contraire de « gisante » ou le contraire d' « affaissée ». Ainsi χωρίς se trouve opposé à κείμενον et l'on est amené à comprendre : « la mentonnière n'était pas affaissée, mais le contraire (sous-entendu : d'affaissée) ».

Ce χωρίς pourrait être la traduction de l'hébreu לבד ou surtout מלבד, comme il arrive dans la Septante en Genèse 26,1 ; 46,26 ; Lévi. 9,17 ; Nomb. 6,21 ; 16,49 ; Esdras 2,65. Après le double emploi du pluriel, il y a peut-être là quelque recherche d'assonance. Pour l'araméen on ne proposera qu'avec beaucoup d'hésitation.

Et alors le verbe ἐντετυλιγμένον ne fait plus de difficulté : tout en étant le contraire d'affaissée, la mentonnière reste enveloppée dans le linceul (qui, lui, est affaissé). Pour bien marquer que χωρίς ne se rapporte ni au « mais » précédent (3), ni au participe suivant, il mérite d'être placé entre deux virgules : « non pas affaissé avec les linges, mais, le contraire, enveloppé... ».

(1) Cette seconde expression est omise par le Lectionnaire Syriaque Palestinien.

(2) Le sens de ce terme a déjà embarrassé les traducteurs syriaques, car le Lectionnaire Palestinien omet de le traduire et la Peshitta, suivant les Vieilles Syriaques, le déplace après le verbe, pour comprendre « plié à part ».

(3) Dans les deux cas cités par C. Lavergne à sa note 197, où ἀλλά χωρίς forme une locution signifiant « mais au contraire », la situation n'est pas tout à fait semblable à la nôtre : ἀλλά χωρίς se trouve alors entre deux verbes à sens opposés et exprime donc cette opposition. Mais ici κείμενον « affaissé » et ἐντετυλιγμένον « enveloppé » ne s'opposent pas l'un à l'autre. Et c'est d'ailleurs pour obtenir une telle opposition qu'on attribue à ἐντετυλιγμένον le sens de « plié » ou « roulé ». En Dion Cassius (Hist. Rom. 47.3,4) « la renommée des notables n'est pas noyée dans la masse, mais au

contraire elle a été mise en vedette », les formules « noyer dans la masse » et « mettre en vedette » s'opposent radicalement ; de même chez Elien, *Sur les animaux*, 2, 33, « quand on coupe lézard, non seulement aucun de ses tronçons ne meurt, mais au contraire chaque moitié de son côté avance et vit », les verbes « mourir » et « vivre » s'opposent clairement. Donc alors les deux mots ἀλλά χωρίς se renforcent mutuellement pour signifier « au contraire ». Ici, puisqu'il n'y a pas d'opposition réelle entre « affaissé » et « enveloppé », nous devons, pour justifier ἀλλά, chercher une autre opposition, d'où la nécessité de voir en χωρίς l'opposé ou le contraire de κείμενον.

-----

Bibliographie pour le texte ci-dessus : William McClellan « Saint John's Evidence of the Resurrection », dans *The Catholic Biblical Quarterly*, vol. I, n° 3, July 1939, pp. 253-255. (Voir aussi la bibliographie donnée dans le n°7).

---

## Nouvelles brèves

Le thème de *La position des linges* selon Jean 20, 6-7 et de la traduction à donner à ces versets continue à passionner nos lecteurs. Dès la fin de la publication du texte de l'Abbé Carmignac nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que nous leur proposerons un article sur ce sujet que le Professeur Charles Commeaux a bien voulu rédiger pour nous.

Monsieur Vittorio Messori vient de publier aux éditions Sei un livre que nous attendions depuis longtemps sur la Résurrection : *Dicono che è risorto. Un indagine sul Sepolcro vuoto* (« On dit qu'il est ressuscité. Enquête sur le Tombeau vide »). Nous félicitons vivement l'auteur et formons le souhait de voir bientôt cet ouvrage traduit en français.

La Bibliothèque Apostolique du Vatican a organisé une exposition « Codice B, I Vangeli dei popoli », « Codex B Les Evangiles des Peuples » au Palais de la Chancellerie à Rome. Elle est ouverte du 21 juin au 10 décembre et présente des textes Evangéliques parmi les plus célèbres, datés de l'Antiquité à nos jours. Le public peut y admirer en particulier le Papyrus Chester Beatty (que les organisateurs de l'exposition ont daté de la fin du III<sup>ème</sup> siècle mais que d'autres datent de la fin du II<sup>ème</sup>), le « Vaticanus » (milieu du IV<sup>ème</sup> siècle), le « Codex Sinopensis » de la Bibliothèque Nationale de Paris, le « Codex Purpureus » de Tirana que l'on a cru longtemps perdu, quantité de Bibles et d'Evangiles en traductions anciennes : Syriacque, Copte, Arménienne, Ethiopienne, Arabe et Slave, un grand nombre d'ouvrages médiévaux ornés d'enluminures superbes, la Bible de Gutenberg (1455), plusieurs Bibles en allemand du XV<sup>ème</sup> siècle, la Bible de Luther (1535), et surtout – pour ceux qui aiment l'Abbé Carmignac – un début d'Evangile de St Luc EN HÉBREU datant du XV<sup>ème</sup> siècle de la Bibliothèque Vaticane (Vat. Ebr. 100) – celui-là même sans doute dont l'Abbé Carmignac parle p. 21 de son livre *La Naissance des Evangiles Synoptiques* : « au Vatican le début de Luc et de Jean »... et peut-être le plus extraordinaire : un lectionnaire des Evangiles sur parchemin en ARAMÉEN PALESTINIEN datant de 1030 de la Bibliothèque Vaticane également (Vat. Sir. 19).

Dans le même palais et jusqu'à la même date se tient une autre exposition réalisée par le MEETING PER L'AMICIZIA FRA I POPOLI de Rimini, celui-là même qui a organisé à Rimini en 1996 l'exposition *Dalla Terra alle Genti* et qui présentait le 7Q5, les manuscrits du Magdalen College et toutes sortes d'objets relatifs à l'historicité des Evangiles. Cette nouvelle exposition qui a nom *Pierre et Paul, l'histoire, le culte, la mémoire dans les premiers siècles* présente des objets et des informations relatifs aux débuts du Christianisme à Rome spécialement en ce qui concerne les « deux colonnes de l'Eglise ». Il s'agit d'un nouveau témoignage en faveur de l'historicité du Nouveau Testament et de la Tradition.

## « Les événements qui se sont produits parmi nous »

(Luc I, 1)

*Au cours d'une leçon sur l'historicité des Evangiles, j'ai voulu faire remarquer à mes étudiants biélorusses que dans son prologue Saint Luc écrit : « Puisque beaucoup ont entrepris de relater les événements qui se sont passés parmi nous », ce qui ne signifie pas des événements arrivés parmi nos parents, nos grands-parents ou nos arrière-grands-parents et je les ai invités à lire sous mes yeux ce que portait leur Bible. A ma grande stupéfaction la lecture fut suivie de beaucoup de murmures et d'embarras... Madame il est écrit : « о совершенно известных между нами событиях » c'est-à-dire « Les événements qui sont tout à fait connus parmi nous ». Immédiatement le contrôle a été refait avec une autre Bible en langue russe et le texte était le même (et plus tard avec une autre possédée par un prêtre catholique)... Il s'agit d'une édition belge de 1989 (la quatrième !) – Editions Vie avec Dieu, 206 avenue de la Couronne à Bruxelles. J'ai donc jugé bon d'écrire au Professeur Luciani qui enseigne le grec à l'université d'Aix en Provence et de qui nos lecteurs ont déjà apprécié l'article : « A propos de "L'Inventaire du monde" de Claude Nicolet » (février 2000). Il a eu l'amabilité de m'envoyer deux lettres, n'ayant pas eu de réponse à la première à cause de mes pérégrinations de cet été. Avec son autorisation nous les reproduisons l'une et l'autre ci-dessous.*

M.-C. Ceruti

Le 31 juillet 2000

Le mieux que je puisse faire est de vous envoyer les notes d'Edouard Delebecque sur le verbe employé par St Luc. (Après m'être assuré qu'il n'y a pas de variante dans les manuscrits.).

Comme vous voyez il faut maintenir la traduction habituelle. (D'ailleurs si St Luc avait voulu dire : « événements connus parmi nous » il avait à sa disposition le participe parfait passif du verbe γιγνώσκω : je connais).

Les notes de Delebecque sur l'emploi de ce verbe sont éclairantes, et ne peuvent prêter à contestation : il s'agit d'événements qui sont arrivés « parmi nous », avec un caractère d'authenticité qui emporte la certitude absolue. La traduction « qui sont connus parmi nous » est tout simplement un faux sens, - mais n'est pas sans signification. Il s'agit là d'une vraie falsification, dont les raisons sont évidentes. Le procédé est particulièrement vicieux. En effet il est vrai que ce verbe est employé deux fois dans les épîtres de St Paul : Romains 4, 21 et 14, 5 ; avec le sens de « avoir la certitude ». Dans St Luc cela donnerait : « les événements considérés comme certains parmi nous » ; mais il serait absurde, de la part de Luc, de vouloir affermir la foi de « l'illustre Théophile » en racontant ce que l'on tient pour vrai dans son milieu, et non ce qui s'est indubitablement passé. C'est comme si on disait : cela est vrai parce que les générations précédentes l'ont tenu pour vrai !

Il n'y a pas d'autres traductions possibles que celle que nous avons lue, jusqu'à présent, dans nos Bibles, et que Delebecque ne fait que préciser en écrivant : « qui se sont parachevés ». Vous pouvez donc partir en guerre la conscience tranquille. Il s'agit bien d'actes qui ont réellement eu lieu et dont la certitude ne fait aucun doute. Et ils se sont passés « parmi nous » et non à une époque antérieure. Les remarques de Delebecque sont remarquables par leur précision et leur netteté. C'était vraiment un très grand helléniste, et il aura beaucoup fait, lui aussi, pour faire partager au lecteur sa certitude que les Evangiles sont des « reportages ».

Antoine Luciani

1<sup>er</sup> septembre 2000

Vous trouverez, je pense, un complément dans l'étude de Delebecque sur le Prologue de Luc.

Le verbe πληροφορέ-ω signifie, étymologiquement : donner pleine mesure, apporter une plénitude » (πληρο - « plein » + φορέω = φέρω « porter »). Dans le domaine des opinions le verbe signifie donc : rendre une opinion certaine ; c'est le sens que nous avons dans les deux passages cités de l'épître aux Romains ; si nous prenons le verbe dans ce sens nous aurions, dans le Prologue, au passif : « les actes qui sont tenus parmi nous comme certains » ( et, de toute façon, pas « connus parmi nous »). Mais ce sens est ici inacceptable. En effet Luc veut convaincre Théophile de la réalité de ce qui lui a été enseigné. Il ne peut le faire en disant : « cela est vrai, car nos grands-pères le tenaient pour certain ! » Il s'agit bien ici d'actes « qui ont apporté parmi nous leur plénitude », c'est-à-dire : de telle sorte que, pour extraordinaires qu'ils aient été, ils se sont imposés comme vrais.

Pour le sens du verbe tout dépend du contexte. Le même St Paul écrit dans II Tim. 4, 5 : πληροφορήσον τὴν διακονίαν σου : « exerce ton ministère en plénitude ». Et non « rends indubitable ton ministère! » Il s'agit ici d'une fonction que l'on doit porter à la plénitude de sa réalité.

Cela montre qu'il ne s'agit pas simplement, dans la traduction des Bibles russes, d'un faux-sens, mais d'une falsification particulièrement vicieuse.

Vous pouvez attaquer, chère amie : vous défendez le Christ !

Antoine Luciani

Nous avons appris avec consternation la disparition du Père Auvray S.J., auteur de nombreux ouvrages, qui nous avait encouragés avec beaucoup d'enthousiasme et de détermination dans notre défense de l'historicité des Evangiles et de la Vérité. A sa famille, comme à ses confrères de la rue du Faubourg St Honoré, nous adressons toutes nos condoléances et l'assurance de notre union de prières.



## Le Visage du Linceul de Turin



Reproduction tirée de l'ouvrage d'Antoine Legrand *Evangile et Linceul*, avec l'aimable autorisation des Editions François-Xavier de Guibert.

